

LES PERSONNAGES

À la création 3 acteurs jouaient tous les personnages répartis de la façon suivante :

1^{ER} ACTEUR : *Un - Malika, l'épicière - tambour - journaliste - 2^o candidat - un gendarme - une employée.*

2^{ÈME} ACTEUR : *Deux - Pepino, le barbier - tambour - journaliste - 3^o candidat - Un flûtiste - un gendarme.*

3^{ÈME} ACTEUR : *Trois - Brindille, le maçon - tambour - journaliste - 1^o candidat - Un gendarme.*

Quand ils n'étaient pas Malika, Pepino et Brindille, les acteurs portaient un demi-masque évoquant les personnages.

LE DÉCOR

À la création, la scène représentait une place de village, avec deux rangées de maisons en trompe l'œil en fond de scène, sur un panneau dans lequel étaient pratiqués trois ouvertures comme des fenêtres, qui s'ouvraient et se fermaient au gré du jeu. De chaque côté les boutiques de Pepino et Malika, soit pour chacune, deux panneaux noir formant un angle. Au début de la pièce, les décors étaient recouverts de housses comme s'ils devaient être inutilisés pendant un long moment.

Prologue

Voix off :

- T'as pas vu mon sac ?

- Il est sur scène.

- Bouge pas, je vais le chercher.

L'acteur Deux entre en scène. Il regarde avec étonnement le public déjà installé. Il va chercher Un en le tirant par le bras, qui est suivi par Trois. Maintenant, les trois acteurs regardent le public attentivement, puis se regardent entre eux.

UN *bas à Deux*

Ils sont revenus ! Et ils sont nombreux !

Un temps, les autres observent le public puis se regardent.

DEUX, *même jeu*

Ce ne sont pas les mêmes que la dernière fois ! Et puis ils sont plus nombreux !

TROIS *s'adressant à Deux, plus fort*

C'est toi qui les a fait revenir ?

DEUX

Mais non, c'est elle.

Il désigne Un.

UN

Pas du tout. (*un temps*) C'est peut-être eux aujourd'hui, qui vont nous raconter des histoires.

Un s'installe face au public, comme si celui-ci allait jouer quelque chose. Trois l'imité.

TROIS

Voilà ! Nous sommes prêts, vous pouvez commencer !

DEUX

Mais non ! Je te dis que ce ne sont pas les mêmes. Eux aussi sont venus écouter l'histoire d'Orvitouma, ils ne l'ont jamais entendue.

UN

Mais on l'a déjà racontée l'histoire d'Orvitouma !

TROIS

La véritable histoire d'Orvitouma ? Tout le monde la connaît, cette histoire là !

DEUX

Non, non, non ! Eux, ne la connaissent pas ! Oh, et puis, c'est tant pis pour eux !

Il fait mine de sortir, Trois court pour le retenir.

TROIS

Si ce ne sont pas les mêmes, il faut la leur raconter.

Imagine un peu que demain, il arrive ici même, ce qui est arrivé à Orvitouma !

UN

Il vaut mieux qu'ils sachent. Nous allons tout leur dire. Voilà : Orvitouma était un petit village tranquille ...

DEUX

Oui, et puis il y avait Pepino, le barbier, Malika l'épicière et ...

TROIS

Et puis Brindille le maçon, et plein d'Orvitoumaliens et plein d'Orvitoumaliennes...

Il s'interrompt et montre la scène pour signifier qu'il vaut mieux jouer l'histoire. Les trois acteurs dévoilent le décor en rythme. Ils passent ensuite les costumes ou des éléments de costume de leur personnages. Chacun prépare les affaires qui lui servent à exercer sa profession.

Scène 1

PEPINO

Des poils.

MALIKA

Des tomates.

BRINDILLE

Du béton.

MALIKA

Des salades.

BRINDILLE

Des truelles.

PEPINO

Des mentons.

BRINDILLE

Du sable.

PEPINO

Des moustaches.

MALIKA

Des concom.... bres.

PEPINO

Des cheveux,

MALIKA

Du vinaigre,

BRINDILLE

Une tuile.

PEPINO

Des ciseaux,

BRINDILLE

Du ciment.

MALIKA

Et de l'huile.

BRINDILLE

Une échelle,

MALIKA

Du jambon.

PEPINO

Et... Je n'ai rien en uile.

MALIKA,

Elle s'arrête de travailler, et s'adresse aux deux autres.

J'en ai assez des étalages, des légumes, et des fromages. Assez des papiers sulfurés! Moi, je préfère

chanter.

PEPINO

Il attend devant sa boutique.

Pas un poil à couper, pas de plaies à panser : c'est le moment ou jamais de se mettre à chanter.

BRINDILLE

Attendez moi ! Je range mes clous et mon marteau, ma truelle et mon rabot, et je joue ma partie.

Les trois personnages font des vocalises.

TOUS LES TROIS

Do, do,do, do ...

Ils accordent leur voix comme on accorde les violons de l'orchestre puis chantent la gamme montante, descendante, puis à nouveau montante.

do, ré, mi, fa, sol, la, si, do, do, si, la, sol, fa, mi, ré,
do, do, ré, mi, fa, sol, la, si, do...

PEPINO

Sur la gamme descendante

J'ai mis des cordes à mon banjo.

TOUS LES TROIS

do, ré, mi, fa, sol, la, si, do, ...

MALIKA

Même jeu.

J'ai l'accordéon dans la peau.

TOUS LES TROIS

do, ré, mi, fa, sol, la, si, do, ...

BRINDILLE

Même jeu.

Je chauffe les peaux de mes bongos !

TOUS LES TROIS

Ils chantent. Quand l'un chante les paroles de son couplet, les deux autres l'accompagnent avec leur instrument.

On a pris sur le sol une clé
Aussitôt, on s'est mis à chanter.
Car la musique est un monde,
Où blanches et noires font la ronde
On s'accroche sans anicroche
On soupire avec le sourire
Et ensemble à la fin,
On reprend ce refrain

refrain

Musique, musique,
Toi qui donnes au monde mille couleurs
Musique, musique,
Colorie notre cœur.

PEPINO

Moi, je suis Pepino, le barbier
Je soigne tous les gens du quartier

BRINDILLE

Je suis Brindille, le maçon
J'ai bâti toutes leurs maisons

MALIKA

Eh bien, moi,
C'est Malika.
Je les nourris.
Dans mon épicerie.

TOUS LES TROIS

Et ensemble à la fin
On reprend ce refrain

Musique, musique
Toi qui donnes au monde mille couleurs
Musique, musique,
Colorie notre cœur.

On a pris sur le sol une clé
Aussitôt, on s'est mis à chanter.
Car la musique est un monde,
Où blanches et noires font la ronde
On s'accroche sans anicroche
On soupire avec le sourire
Et ensemble à la fin,
on reprend ce refrain

Musique, musique,
Toi qui donnes au monde mille couleurs
Musique, musique
Colorie notre cœur.

MALIKA

Elle s'adresse à Pepino, joyeusement.

Brindille, est un joyeux drille ! Quand il chante une trille, je vois son œil qui brille !

BRINDILLE

Et toi, Malika, le son de ta voix est si délicat, qu'en l'entendant je crois manger une barbe à papa !

PEPINO

Il est heureux des bons mots de ses amis.

Ah ! Que c'est bon de chanter ! On oublie tous ses soucis. Quand la musique est là, plus de cheveux à couper, ni de barbe à raser !

Il sort.

MALIKA

Plus de pâtes à peser, ni d'argent à compter !

BRINDILLE

Plus de murs à monter, ni de toit à clouer !

MALIKA

Dis-donc Brindille en parlant de toit...

BRINDILLE

De moi ?

MALIKA

Non, de toit ! Si tu ré pares ma maison, je te donne du potiron.

BRINDILLE

La maison de Malika ? Ça vaut bien un repas. Ça marche comme ça.

On entend des coups de gong en off, signifiant une heure juste.

MALIKA

Tiens ! C'est l'heure des informations, allumons la télé.

Il regardent des écrans imaginaires situés derrière les boutiques de Malika et Pepino. Une fenêtre s'ouvre dans le décor du fond, un présentateur apparaît. Il est face au public.